

Digoin (71) : Rassemblement anti-migrants et contre-manif de gôche...



Digoin (71) : le rassemblement non aux migrants a eu lieu

Samedi après-midi, ils étaient environ 80, malgré le froid et les vacances de la Toussaint, à s'être rassemblés à l'appel du Front National. Digoin, ville de 8 000 habitants, en Saône & Loire, vient de se voir imposer 25 clandestins illégaux, dits « migrants », suivant l'euphémisme en vigueur au gouvernement.



Les communistes exigeaient l'interdiction de cette manifestation

Dès l'annonce de ce rassemblement, le PCF départemental en a réclamé l'interdiction, pure et simple. Le parti du pacte germano-soviétique et des goulags, toujours nostalgique de ses commissaires-politiques croyait avoir gain de cause.

Dans un premier communiqué bancal, la fédération PC invoquait sans rire un article de 1793 tombé en désuétude, quitte à le

triturer pour lui faire dire que l'Autre a droit à tout. Plus c'est gros, plus ça passe. Sauf que quand c'est grotesque, il faut trouver autre chose. Surtout quand 71% de la population avait dit que la manif anti-migrants devait être acceptée (sondage du JSL). Et comme le maire de Digoïn, Fabien Genet (DVD), n'est pas sourd en vue de 2017, il entendait bien l'autoriser.



En désespoir de cause, la gauche 71 au grand complet, la LDH (Ligue des Droits de l'Homme) et tutti quanti programmaient alors une contre-manif de solidarité avec les migrants. Silencieuse si possible. C'est effectivement mieux plutôt que de tenter de dire l'indicible. Et moins dangereux pour la postérité. On a vu samedi, que tant de battage n'aura attiré au final que 250 à 300 personnes (dixit la presse locale). Là, la comparaison des chiffres est intéressante car si le département compte 556 000 habitants, la commune de Digoïn, directement concernée, en recense 8 000. Soit respectivement une participation des manifestants de : 0,05% et 1%, même si évidemment les Digoïnais sont aussi des Saône et Loiriens.

Bref, toujours est-il que le maire Genet, président de la communauté de communes, a décidé que les deux rassemblements auraient lieu, mais en deux endroits différents, et il l'a fait savoir par communiqué de presse :



Suite aux demandes déposées en Mairie et conformément à l'article L211-2 de Code de la Sécurité Intérieure, deux manifestations seront autorisées le samedi 29 octobre 2016 à Digoin : une manifestation organisée par le FN (Place de la Grève / 15h) et un rassemblement silencieux organisé par la Ligue des Droits de l'Homme (Place de la République / 15h – espace Kiosque).

Aucune autre manifestation publique n'est autorisée à un autre endroit. La ville de Digoin précise avoir pris l'attache des services de l'Etat et de la Gendarmerie pour s'assurer que puisse être conciliés l'exercice de la liberté de manifestation qui est une liberté fondamentale et les obligations d'ordre public et de sécurité.

Mairie de Digoin, le 28 octobre 2016



Le SIEL était présent, mais en retrait



Si Souveraineté Identité Et Libertés a fait montre d'unité patriotique pour ce rassemblement, ses militants ne s'en tenaient pas moins à quelque distance de ceux du FN, plus exactement des responsables qui tenaient le micro. La raison? Comme malheureusement dans d'autres départements, des purges précédents des parachutages pré-électorales, au détriment des gens qui travaillent sur le terrain depuis longtemps. Dans la région, en outre, des indemnités non remboursées après les cantonales et les régionales. Et en prime, l'éviction du Bureau. De quoi être amers.



Cependant le SIEL 71 n'est pas dans la rancœur, mais dans la dynamique et a quelques projets d'expression, notamment via un site internet en préparation. Le parti Souveraineté Identité Et Libertés présidé par Karim Ouchikh, s'emploie en effet à rassembler les patriotes de la droite qui ne se retrouvent pas totalement dans l'échiquier politique actuel.

<https://youtu.be/42tPD1RB17g>

<http://ripostelaique.com/rassemblement-combatif-quil-fallait-t>

enir-bravo-le-siel.html

L'arrivée des migrants de Calais dans les Centres d'Accueil et D'orientation (CAO) de Digoin et de Chardonnay ou ailleurs en France n'est qu'un début.

Tour à tour, les organisateurs FN ont pris la parole pour dénoncer l'absence de référendum pour l'accueil, ou pas, des prétendus migrants, mais vrais clandestins, entrés illégalement sur le territoire national. *« Il n'y a rien d'humaniste à tolérer une telle situation et d'ailleurs, nous n'avons rien à leur offrir, pas même de travail »*. Et de passer en revue les problèmes sociaux et identitaires que posent leur envahissement.

Les orateurs n'ont pas non plus épargné la préfète Fabienne Buccio (1) et ses élucubrations sur la coutume incendiaire des ex squatters de la jungle de Calais. Ils n'ont pas davantage oublié de citer les milices gauchistes qui prétendaient faire annuler ce rassemblement au motif de dérapages certains. Prenant à témoins les passants : *« vous le voyez, nous sommes pacifiques et il n'y a pas d'incidents »*. *« Le seul ennemi à combattre, c'est l'état islamiste »*.

Au loin, des automobilistes de passage, klaxonnaient leur soutien en entendant la Marseillaise et les *« On est chez nous »*.

Dans les rangs, une gravité certaine et une lucidité de propos attestaient que tous ont compris que les soi-disant migrants sont de jeunes hommes. *« Où sont leurs femmes? Que viennent-ils faire ici? »* Comme dans toutes les autres communes, et par extension, vivant sur les intercommunalités, l'invasion ne fait que commencer.

« ... les milliers d'immigrés en provenance de la Jungle de Calais, notamment, auront à faire dans les prochains mois. Préalablement, ils auront fait les démarches administratives en Préfecture. Nous avons adressé quelques questions au

cabinet du directeur général de l'Ofpra pour avoir un éclairage sur un certain flou autour de ces immigrés. Il avait été dit qu'ils étaient essentiellement Syriens. Or ils sont majoritairement venus d'Afrique ou d'Afghanistan notamment... »
<http://www.breizh-info.com/2016/10/29/52102/migrants-clandestins-demandeurs-dasile-refugies-de-reinformation-ofpra>

(1) <https://ripostelaique.com/la-vie-de-chateau-pour-les-prefets.html>

Jacques Chassaing